

Les technologues en impression pilotent des papiers et des couleurs

ZOOM

La profession est au cœur de la chaîne de l'imprimerie.

ELIANE SCHNEIDER / OFPC

Le technologue en impression se trouve au cœur de la production d'imprimés, sur support papier ou sur des objets 3D. Son activité combine les technologies de pointe, la sensibilité pour les couleurs, les objets graphiques ainsi que l'utilisation d'outils informatiques dernier cri.

Les quatre orientations de la profession nécessitent des aptitudes spécifiques. Le technologue «impression feuilles» ou «rotative» doit posséder une excellente vision des couleurs, des dispositions techniques et un certain goût pour la mécanique afin de piloter des machines lourdes et... chères. Dans la sérigraphie ou la reprographie, il doit également bénéficier d'un bon sens créatif pour imaginer les impressions à effectuer, sans oublier le contact avec la clientèle.

Électronique et mécanique

«La vivacité d'esprit, l'attention continue et une facilité pour le calcul de précision et la résistance physique sont les clés de la réussite dans ce métier, qui convient tant aux femmes qu'aux hommes», précise Roger Ammann, responsable



Un métier ouvert aux femmes. Comme Sara, les métiers de l'imprimerie conviennent aux deux sexes. (LDD)

de formation de l'Association suisse pour la communication visuelle (VISCOM).

Dans l'impression feuilles, par exemple, les feuilles sont posées sur le margeur qui alimente la presse à imprimer. Elles sont empilées et aérées pour faciliter leur séparation. Après un réglage de précision effectué par le technologue, les feuilles sont entraînées une à une (à toute vitesse) par des bandes aspirantes. «L'électroni-

que est de plus en plus présente avec, notamment, la programmation informatique des machines d'impression. Mais le caractère manuel du métier reste très important, ce qui surprend parfois certains apprentis», explique Roger Ammann.

Des débouchés assurés

Très recherchés sur le marché du travail, les jeunes professionnels n'ont pas de difficulté à

A la Cité des métiers et de la formation

■ **Aujourd'hui**, journée spéciale maçons et constructeurs de voies de communication. Sans inscription. Début de la journée à 10 h à l'OFPC (rue Prévost-Martin 6). Toutes les informations sur www.macon-ge.ch/cutenews/show_news.php

■ **Les mercredis 5 et 26 mai**, recrutement en direct. Les formations disponibles et les entreprises présentes sur www.citedesmetiers.ch/geneve, rubrique «Agenda»

■ **Du 28 avril au 2 mai 2010**, la CdMF sera présente au Salon du livre et de la Presse, à Palexpo. L'espace CdMF de Prévost-Martin reste ouvert pendant cette période (10 h-17 h). **ES**

trouver un emploi une fois leur CFC en poche, dans un secteur qui offre par ailleurs de nombreuses opportunités de formation continue et d'évolution professionnelle. «Et il ne faut pas cacher qu'un technologue en impression bien formé verra son salaire réévalué en fonction des responsabilités qu'il prendra», conclut Roger Ammann.

Dompter la machine

«**Pour moi**, l'imprimerie offset est vivante. D'abord la machine en impose par sa taille et son rythme d'impression. J'aime aussi le contact avec l'encre, le métal et le papier», s'enthousiasme **Anthony Martins (photo)**, apprenti technologue en impression. Le futur professionnel définit le nombre de feuilles à imprimer, choisit les couleurs et les place dans la machine, pilote l'impression et (rapidement) vérifie si le résultat est optimal, faute de quoi il reprend l'entier du procédé. A l'école professionnelle cette année, Anthony découvre la chaîne qui mène à l'impression proprement dite. «On apprend ce qui précède notre travail et ce qui le suit.

On comprend que c'est un travail d'équipe.» Pour Anthony, la sécurité est primordiale: «Les machines sont bien sécurisées, mais il faut apprendre à lutter contre ses propres réflexes comme, par exemple, essayer de reprendre un chiffon qui file dans la machine...» Bien soutenu et encadré par son entreprise formatrice, le futur professionnel affine chaque jour ses connaissances théoriques et

techniques. Mais ça ne se fait pas sans effort, car les machines nécessitent beaucoup d'entretien. «Nettoyer et changer l'encre est un travail minutieux et de longue haleine. La plaque de la machine, adaptée au cylindre, le blanchet et le cylindre porte-plaque doivent être propres à chaque nouvelle impression.» A l'atelier, Anthony Martins peut parfois travailler seul «mais avec deux couleurs uniquement» et prendre des responsabilités. «Je ne vois pas mes journées passer, je suis motivé par mon travail et souvent je suis... fier du résultat des impressions», confie-t-il. **ES**

